

# Metamorphoses

ALLÉGORIE GALOPANTE POUR 3 CHEVAUX  
ET 2 ARTISTES VOLTIGEURS

Un projet écrit et porté par Nolwen Gehlker  
Un spectacle tout public





*Aux chevaux, aux galops, aux baignades et encore aux galops,  
pieds nus, les cheveux humides, mal coiffés, dispersés par le vent,  
le vent qui siffle dans les oreilles, le vent qui fait plisser les yeux  
pour ne pas trop pleurer. Des larmes de joie, des larmes d'orgueil,  
des larmes d'enfants rois, des larmes de liberté, perles de diamant  
dans un monde de poussière. Et nous, les larmes au coin des yeux,  
riant et criant, étions juste là, comme ça, prêts à tout, prêt à vivre,  
nous vivions dans les bras de la vie, dans les bras de la liberté.*

*Et quoi qu'on puisse vivre, on ne nous enlèvera jamais ça.  
Et quoi qu'on puisse vivre, on ne doit jamais oublier ça.  
C'est toi, c'est moi, c'est notre vie et c'est une vie incroyable.*

*Fragan*

*Un frère à sa sœur,  
Écrit le 17 avril 2010,  
le jour de ma métamorphose de fille en mère*



Je suis née dans une famille d'artistes. Mon père était danseur, oiseau, bricoleur... Ma mère était comédienne, danseuse magicienne...

Nous vivions en marge de la société, dans un monde parallèle où le surnaturel et le merveilleux étaient notre quotidien. Nous étions une bande d'enfants sauvages, déscolarisés et nous passions nos journées à cheval sur les grèves bretonnes.

Ma passion pour les chevaux est née ainsi, ils étaient nos compagnons d'insouciance de chaque instant. Nos cheveux et leurs crinières claquaient dans les embruns. Nous ne faisons qu'un avec leurs corps écumants que nous montions à cru. Ils nous offraient encore plus de souffle pour nos courses, encore plus de folie pour nos rires, encore plus de joies et de libertés...

Depuis cette période ils partagent chaque jour de ma vie. Par les innombrables heures passées ensemble à créer, rêver, imaginer, mes envies et exigences ont évolué. Mais comme alors, ils sont mes compagnons d'exception. Leur intensité, leur force, leur élégance, leur acuité... me permettent d'élaborer un univers poétique et délicat.

Le souffle des chevaux, la caresse de leur corps nous entraînent et la pulsation de leur galop résonne dans nos ventres à la recherche de la fabuleuse et complexe nécessité de liberté.



*« Tous les dragons de nos vies, sont peut-être des princesses qui attendent de nous voir beaux et courageux. Toutes les choses terrifiantes ne sont peut-être que des choses sans secours qui attendent que nous les secourions. »*

Reiner Maria Rilke - Lettre à un jeune poète

# NOTE D'INTENTION

## Ce spectacle dure une heure

Une heure, de ce dialogue singulier qu'est par essence un spectacle, de cet instant d'apesanteur dont chaque partie — spectateur, artiste, cheval — ressort métamorphosée, « ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre ».

## Ce spectacle dure un an.

Quatre saisons s'y succèdent et la scène se transforme, se couvrant tour à tour, de pétales de fleurs, de chaude lumière estivale, de feuilles mortes, de brume et de neige... puis d'un espoir qu'elle se couvrira, à nouveau, de pétales de fleurs.

## Ce spectacle dure une vie.

Une vie, de la naissance à la mort, suivant la trajectoire inflexible du destin d'une femme. Nous assistons à comment la Vie la transforme, transforme son corps et transforme son esprit.

Mais dans nos propres vies, sommes-nous une partie agissante de cette transformation ?

Cette transformation, la Vie nous l'offre-t-elle ou bien nous l'inflige-t-elle ? Et nous, nous est-il donné de transformer la Vie ?

La métamorphose est omniprésente dans la pensée humaine de la mythologie grecque jusqu'aux yōkai japonais. Cette thématique a ceci de fascinant pour moi, qu'elle fait émerger le Réel par le prisme du Merveilleux.

Sous l'attrait, tout à la fois, ludique et effrayant de l'Étrangeté, elle nous interroge sur notre besoin vital, viscéral, de mouvement, de changement, de surpassement.

Dans Métamorphoses, aux côtés de cette femme qui traverse l'existence en y accueillant ses modifications inéluctables, nous accompagnons aussi un homme, qui s'affranchissant de son propre corps physique, s'affranchit aussi de son corps social et se transforme progressivement en oiseau. Dans sa recherche d'identité, il éprouve des formes multiples, aussi diverses qu'imparfaites, pour finir par s'embraser tel un Phoenix flamboyant.

Mis à nu, que reste-t-il de l'Essentiel ? Et que reste-t-il de la chenille dans le papillon ?

Ces questionnements ne sont pas le fruit d'une réflexion abstraite ou philosophique, ces questionnements je les ai éprouvés intimement.

J'ai grandi dans une famille d'artistes de cirque, un groupe aimant et enveloppant où il n'existait pas de frontière entre l'amour et l'art.

Puis j'ai intégré l'École Fratellini, puis le CNAC à Châlons-en-Champagne, des lieux où l'esprit de groupe était fort et où l'art s'élaborait, en permanence, au sein ou sous l'œil du collectif.

J'ai ensuite intégré une compagnie de cirque équestre, dans laquelle j'ai passé de nombreuses années avec mon compagnon et mes enfants, vivant à quelques mètres du chapiteau, situation où, par nature, l'art et le quotidien fusionnent étroitement.

Après donc, pour ainsi dire, une vie entière, à la fois portée par la vitalité du collectif et contrainte par son inertie, je ressens aujourd'hui comme une nécessité impérieuse, de m'affranchir du groupe pour pouvoir me réaliser pleinement dans mon art, d'opérer une réelle métamorphose, personnelle et artistique.

C'est le cœur même, le moteur intrinsèque de Métamorphoses, proposer au public ma vision singulière d'un spectacle avec des chevaux. Pas du tout un spectacle révolutionnaire, postmoderne ou conceptuel, mais quelque chose qui me ressemble et qui, me semble-t-il, n'existe pas vraiment ailleurs.

C'est aussi pourquoi le plateau de théâtre, plutôt que la piste et le chapiteau, s'est imposé à moi. Métamorphoses, bien que faisant appel à des disciplines circassiennes, en premier lieu desquelles la voltige équestre, n'est pas un spectacle de cirque. Il s'agit d'avoir une continuité dans la discipline mise en action, tout en opérant une rupture dans le cadre narratif et dramaturgique, ainsi que dans les moyens techniques mis en œuvre.

Je suis très attachée à de nombreuses valeurs du cirque, mais ce spectacle aspire à davantage flouter les frontières entre voltige, cirque, danse et théâtre.

Et puis un plateau, c'est, par la vision "frontale", offrir à tous la même image, quand la piste circulaire propose une image à chacun. C'est offrir une expérience commune plutôt que le partage d'une expérience. C'est une tout autre proposition. Proposition, qui, par un cadre plus solennel, plus hiératique, traite l'espace comme un véritable tableau mouvant et invite à un imaginaire fort qui efface la performance au profit de l'expression. Enfin, dans ce parfum d'étrangeté aux lisières incertaines que sont les métamorphoses, la présence de chevaux galopant dans un théâtre, c'est le surgissement de la bestialité dans le sanctuaire même de la Culture, l'irruption du hennissement dans le vénérable temple du Mot.

Cette présence de nos partenaires de vie, que sont nos chevaux, accentue le trouble de la transformation, les bords flous de l'hybridation. Ils sont tout à la fois, la puissance et la douceur. La tendresse et la sauvagerie. Associés à nos propres habiletés et à nos propres failles.

Par notre écriture complice à 4 mains et 12 sabots, ils questionnent notre propre animalité, nos ambiguïtés et l'incroyable complexité de nos rapports entre humains et chevaux, entre humains et humains et entre chevaux et chevaux, ces rapports mouvants et en mutation perpétuelle.

Métamorphoses, c'est aussi une réflexion sur mon métier de voltigeuse à cheval. Condamnée, de par l'exigence et la nature-même de cette discipline, à tourner en rond, perpétuellement et à reproduire à l'envi, la même éternelle trajectoire, la même impulsion, le même geste, pour, tenter, au bout du compte, de métamorphoser l'aridité de la répétition, en ivresse de la création.

Car il est bien question, ici, de sublimer la redondance en danse... Et la danse en transcendance.

Dans cet exercice sisyphéen, ai-je la capacité de changer les choses ?  
De changer des choses ?  
De métamorphoser mon environnement ?  
De métamorphoser le Monde ?  
De me métamorphoser ?





## L'UNIVERS SCENOGRAPHIQUE

### Des chevaux dans un théâtre

Je voudrais offrir à ce projet un écrin, lui apporter le velours et la concentration. Lui offrir un travail de mise en lumière d'une grande précision, un degré de finition et un souci du détail que seul un plateau de théâtre peut permettre.

Placer le regard des spectateurs en frontal a pour ambition de changer la vision que le public, d'ordinaire, a des chevaux et de la voltige.

Pour le confort des chevaux et afin de préserver le sol des lieux d'accueil, la scène est recouverte de plaques de Tartan (copeaux de caoutchouc alliant élasticité et résistance). Par-dessus vient se poser une couche de tourbe, d'un marron très foncé, rappelant l'humus, et dont l'odeur évoque la forêt après la pluie.

La piste est indissociable du cirque équestre et de la voltige à cheval, la notre mesure 12 mètres de diamètre et symbolise le cadran démesuré d'une horloge. Les chevaux, en galopant, égrènent les secondes, les minutes et les heures de cette immense roue du temps.

Des pluies successives de pétales de fleurs, de feuilles mortes, de brume, et de neige marquent les saisons qui défilent.

Au tiers lointain, une toile de décor sur patience, figurant une forêt tout à la fois merveilleuse et énigmatique, traverse le plateau, offrant aux chevaux et voltigeurs des effets de disparition et réapparition.





*Le Cheval est un animal mythique et le compagnon de l'homme depuis plus de 10 000 ans. Son caractère ardent et son physique imposant, émerveillent, impressionnent, effraient parfois, mais ne laissent jamais personne indifférent.*

## LES CHEVAUX ACTEURS

Dans la vie comme sur scène, les chevaux font intimement partie de nous-même. Un lien indicible nous unit à eux. Notre passion pour ces animaux implique, entre nous, une relation riche et multiple, tout à la fois faite de patience, de rigueur, de douceur et d'une palette infinie d'émotions et de dialogues. Cette palette complexe est essentielle pour les conduire à devenir des artistes à part entière et nous amener à devenir leurs compagnons de confiance.

Notre travail est indissociable du respect, de l'affection et de la complicité qui sont le fondement et l'essence-même de notre relation. Chaque cheval possède son propre caractère et sa propre morphologie, ce qui en fait un artiste singulier et un partenaire de jeu unique avec qui échanger sur scène..

## DANSEURS À CHEVAL

La voltige à cheval, discipline contraignante et rigoureuse, de plus en plus rare en spectacle, prend ses racines aux origines même du cirque. Nous sommes particulièrement fiers de cet héritage, mais nous aspirons aussi à prendre quelques distances avec son esthétique originelle pour l'amener sur d'autres terres d'expression.

De longues années de pratique quotidienne nous permettent de pouvoir user de ce langage corporel, comme d'un support chorégraphique à part entière. Nous nous considérons dès lors comme des danseurs... à cheval !

## Victor

Cet élégant Shire à longue crinière vous domine de ses deux mètres au garrot : un géant, tout en muscles. Sa grande douceur et son galop cadencé en font un porteur d'exception. Une force tranquille aussi intimidante qu'apaisante.



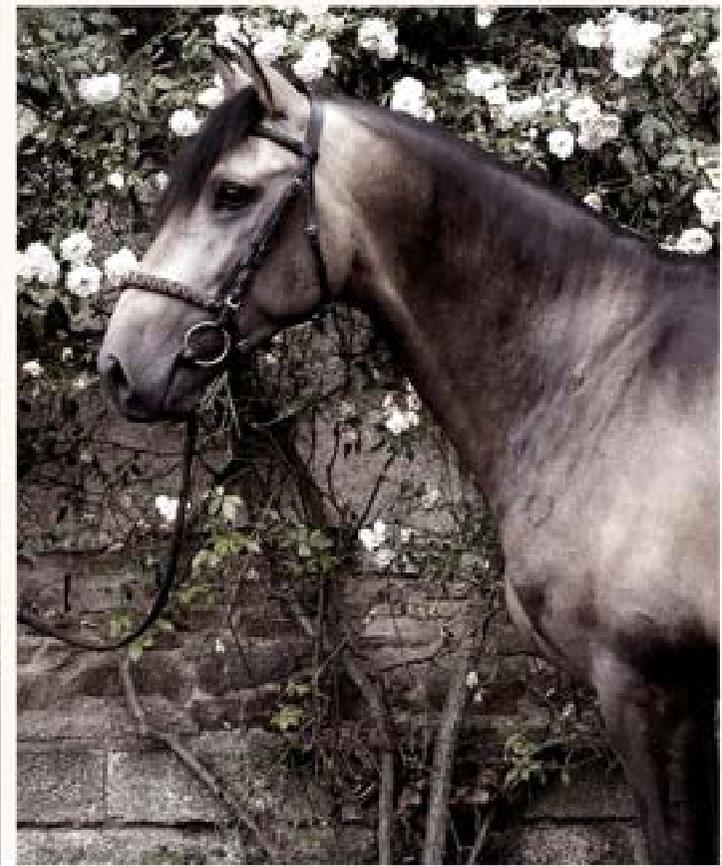
## Broadsword

Dernier arrivé dans l'équipe, il pourrait être le petit frère de Victor, avec une belle robe châtaigne et une taille hors norme. Partenaire de jeu de Calou, une très grande complicité s'est développée entre eux. C'est un cheval d'une rare sensibilité, volontaire et très appliqué, mû par une grande soif d'apprendre.



## El Cid

Ce jeune étalon espagnol possède une robe insolite aux reflets mordorés. Curieux de tout, il est extrêmement polyvalent, El Cid est un formidable compagnon de route. J'éprouve une très grande tendresse pour ce jeune cheval. Il est ma moitié joyeuse, libre et bouillonnante.





# L'ÉQUIPE DE CRÉATION

## Nolwen Gehlker

Porteuse de projet - Voltigeuse

Mon enfance est celle d'une enfant de la balle : voyageant à travers l'Europe au gré des tournées de la compagnie théâtrale de mes parents.

À 15 ans, passionnée par les chevaux et totalement inadaptée à la scolarité classique, je décide de devenir artiste équestre. Ma rencontre avec Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, est déterminante. J'intègre l'équipe de différentes compagnies équestres, troquant mes services de palefrenière contre des cours de voltige et de dressage.

Deux ans plus tard, j'achète un cheval, Oman. C'est avec lui que... Je retourne à l'école ! En intégrant le Centre National des Arts du Cirque (CNAC), où j'élabore un numéro alliant arts équestre et aérien. Ce duo avec mon cheval fait partie du spectacle de la 18ème promotion du CNAC. Tout est perdu sauf le bonheur.

En 2007, je rencontre le cirque équestre Pagnozoo. Y apportant ma vision complémentaire du cheval et du spectacle, j'intègre la compagnie et participe dès lors en tant que créatrice et interprète à toutes ses créations.

# Calou Pagnot

Voltigeur

Calou est mon partenaire sur la piste et dans la vie. Depuis 14 ans nous partageons nos rêves et ce que cela implique : les soins à nos chevaux, les répétitions quotidiennes, les montages de chapiteau, les spectacles, les premiers pas de nos enfants, la vie en caravane au quatre coins de la France, les bleus, les bosses et les fous rires.

Calou pratique et enseigne l'acrobatie à cheval depuis 25 ans. C'est un voltigeur des plus éclectiques : sans cesse en recherche de nouveautés acrobatiques et visuelles. Si le cirque est bien la forme qui lui permet de s'exprimer artistiquement, il se sent plus proche de l'univers de la danse, de sa pratique et de sa philosophie.

Après une expérience de plus de deux décennies à voltiger et à co-diriger la compagnie Pagnozoo, Calou m'accompagne dans l'aventure d'une création équestre en théâtre. *Métamorphoses* prolonge ainsi les ambitions artistiques que nous partageons.

Actuellement Nolwen, Calou et leurs chevaux sont les invités de Bartabas, pour la dernière création de Zingaro *Le cabaret de l'Exil*.

Pour préparer ses premiers pas dans la mise en scène, Nolwen profite actuellement du dispositif de compagnonnage DRAC avec le théâtre du Centaure comme structure d'accueil.



## Camille Galle

### Metteuse en scène

Camille co-dirige le Théâtre du Centaure avec Manolo. Elle a signé une dizaine de mises en scène et réalisé une trentaine de films.

Elle fait, pour moi, figure de marraine artistique. Lorsque je l'ai rencontrée, j'avais 15 ans, une rage d'apprendre et l'envie folle que mes rêves deviennent réalité. Camille et Manolo m'ont ouvert les portes de leur chapiteau, du petit monde du spectacle équestre. Ils m'ont initiée à l'éthique singulière qui les caractérise : parce qu'il est impossible, le Centaure, trait d'union entre l'humain et l'animal, est une forme d'engagement qui pousse à inventer un théâtre qui n'existe pas, des formes différentes, un langage autre. Les créations de Camille et Manolo, présentées sur plusieurs continents, s'apparentent tantôt au théâtre, à la danse, à la performance in situ ou au cinéma.

Le Théâtre du Centaure est aussi une hétérotopie, le lieu concret, réel où on fabrique des utopies, une cabane d'enfants pour héberger l'imaginaire. C'est là que nos univers en apparence si différents se rencontrent et se répondent. C'est son art de la mise en scène pour l'acteur cavalier que Camille a accepté de partager avec nous pour *Métamorphoses*.

## Nicolas Daussy

### Compositeur

C'est la deuxième fois que j'ai la chance de collaborer avec Nicolas Daussy. Je lui confie la direction de l'univers sonore de *Métamorphoses*, dont il signe aussi la **musique originale**.

Après un cursus classique, Nicolas devient compositeur pour le spectacle vivant dans les années 90. Depuis 25 ans, il crée des univers sonores pour le théâtre sous la direction notamment de **Patrick Pineau, Anne Alvaro, Hervé Briaux, Brigitte Catillon** ou encore comme intervenant pour le **CNSAD**. Il a aussi travaillé auprès de chorégraphes contemporains tels **Thierry Niang** et ou encore des performers multimédia, au nombre desquels la **Compagnie Mobilis Immobilis**.

Il compose aussi de la musique pour l'image pour des films documentaires, ainsi que des habillages sonores, en particulier pour les chaînes **Arte et Histoire**. Poly-instrumentiste il pratique aussi, sur scène, des instruments souvent atypiques voire expérimentaux de sa création.

## Bertrand Blayo

### Création lumière

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Arts et Technique du Théâtre, Bertrand Blayo est régisseur et créateur lumière, depuis 20 ans, pour de nombreux chorégraphes, metteurs en scène et plasticiens sur les scènes nationales et internationales (**Angelin Preljocaj, Michel Kelemenis, Christian Huble, Gustavo Giacosa, Théâtre du Centaure...**). Il entretient avec les artistes une relation sincère de confiance et de fidélité et les accompagne de ses créations lumières. Depuis 10 ans, il transmet son métier aux jeunes professionnels. En parallèle à ce métier de concepteur lumière, il s'est spécialisé dans la création de spectacles **Pyrotechniques**.

## Sylvain Vassas

### Direction technique

Constructeur et monteur de chapiteau, Sylvain Vassas est aussi régisseur général et régisseur plateau, et notamment auprès du **Théâtre du Centaure** avec lequel il entretient une collaboration fondée sur la fidélité depuis plus de 15 ans. Il met par ailleurs ses multiples compétences au service d'autres compagnies, au nombre desquelles **Baro d'Evel, Les Colporteurs, Boris Gibé ou Jeanne Mordoij** notamment, ainsi qu'à des festivals, tels le **Festival de cirque d'Alba la Romaine**.

## Léa Gadbois Lamer

### Scénographie - Création costume

Après des années de couture en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, Léa se forme aux techniques du design via une formation en **Arts-appliqués**. Elle migre ensuite à l'Est pour se former à la réalisation de costumes aux **DMA La Martinière-Diderot** de Lyon avant d'intégrer le **Théâtre National de Strasbourg** en scénographie - costume au sein du groupe 42.

Elle travaille depuis 2016 aux scénographies et costumes de différentes créations auprès de metteurs en scène comme **Mathilde Delahaye, Blandine Savetier, Simon Deletang, Moïse Touré, Roland Auzet, La Compagnie Légendes Urbaines ou Lena Paugam**. Au cirque, elle travaille avec **La Mondiale Générale (Alexandre Denis et Timothé Van Der Steen)**, le collectif **La Contrebande**, le collectif **Galapiat Cirque**, **Sandrine Juglair** et suit en tant que costumière le projet de **Fragan Gehlker et Alexis Auffrey** *Le Vide - Essais de Cirque* depuis 2009.

## DISTRIBUTION

Porteuse de projet Nolwen Gehlker

Mise en scène Camille

Interprètes voltigeurs Nolwen Gehlker et Calou Pagnot

& Victor [étalon Shire] Broadsword [étalon Clydesdale]

El Cid [étalon Espagnol]

Composition musicale Nicolas Daussy

Scénographie et costumes Léa Gadbois Lamer

Création lumière Bertrand Blayo

Direction technique Sylvain Vassas Cherel

Assistant chevaux Olivier Serpette

## PRODUCTION

Pagnozoo, cirque équestre

Compagnie Lawen

## RESIDENCES ET COPRODUCTIONS

Cirque Jules-Verne, Pôle National Cirque d'Amiens

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie :

La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Cirque Théâtre d'Elbeuf, Pôle National Cirque

Haras National d' Hennebont

Théâtre Edwige Feuillères de Vesoul - scène conventionnée

## PARTENAIRES

La Compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture, la DRAC Bourgogne-Franche Comté, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Départemental de la Haute-Saône, le Conseil Départemental du Doubs, Besançon Métropole, la ville de Besançon et la SPEDIDAM.

*“ Les métamorphoses expriment la transformation ou le changement d’une forme dans une autre.*

*Elles existent partout où il y a commencement et fin. Dans l’immense développement du règne organique, du végétal le plus simple à l’animal le plus complexe, il n’y a qu’une suite insensible de changements de formes ou de métamorphoses. Si nous n’y étions pas accoutumés depuis notre enfance, la pousse d’un épi de blé ou le cycle des saisons nous paraîtraient tout aussi merveilleux que la métamorphose de Narcisse changée en fleur, ou de Daphné en laurier. ”*

## CONTACT

Nolwen

[compagnie.lawen@gmail.com](mailto:compagnie.lawen@gmail.com)

06 84 99 76 56

### CREDITS PHOTOS

Zoé Lamazou - Mia Roynard - José Cailloux  
Christophe Raynaud de Lage

### ILLUSTRATIONS CONCEPTION DU DOSSIER

Lara Manipoud